

Le dire et l'écrire

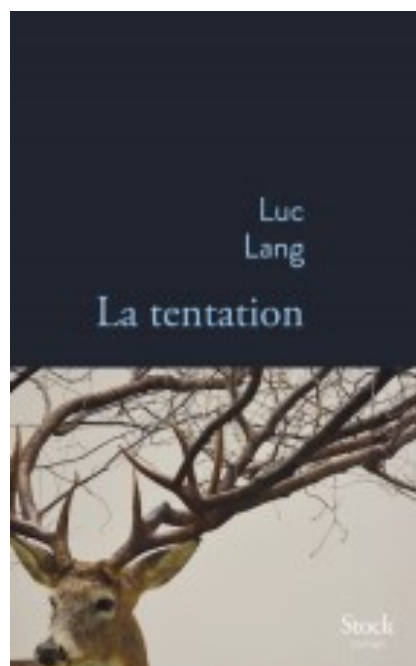
Année 12 - n° 270

20 novembre 2019

www.ledireetlecrire.com



Rencontre avec Luc Lang autour de son livre « La tentation »



Le 4 décembre 2019 à 19h30,
une soirée des « Bouillons »
d'Angers avec le lauréat 2019 du
Prix Médicis.

- [Plus d'informations et réservation](#)

Pour préparer cette soirée

- [La fiche du livre](#)
- [Un entretien Luc Lang - Georgia Makhlouf](#)

Rencontres



Divers

Rencontre organisée par l'



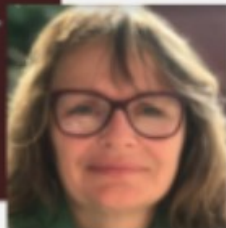
Autour des journaux de **Pierre Bergounioux**

Le samedi 30 novembre à 15h00
Maison des Associations
180 avenue Daumesnil Paris 12e

Lecture : LAURENCE HUGUES Pas vu Maurice, chroniques de l'infraordinaire



Le 3 décembre 2019 à
20h00 à La Maison de la
Poésie à Paris



En préparation



Colloque international
Montréal, 19-22 mai 2020

**Les histoires de vie dans un
monde en transformation**
au carrefour de la recherche, de
la formation et de l'intervention

En novembre

Les autres rencontres

Théâtre, Cinéma

Expositions

En décembre

Les autres rencontres

Théâtre, Cinéma

Expositions

En janvier

Théâtre, Cinéma

Expositions

Des articles, des entretiens



A l'occasion d'un récent voyage en Italie, Catherine Malard, avec le précieux concours de Béatrice Pinto et Alain Mauger, a écrit le texte présenté ici, à propos de l'Institut Français de Naples



A Naples, via Crispi, on parle français

En passant par Naples, comment ne pas s'arrêter à l'Institut français, « Le Grenoble » des napolitains, cette « Maison de la France » née en 1919, superbe palais de style néo-classique, situé au 86 de la via Crispi dans le quartier Chiaia. A l'intérieur de ce palais, sont réunis différentes institutions : l'Ecole Française de Naples, L'Institut Français de Naples (IFN), le Centre Jean Bérard (Centre d'études archéologiques du CNRS), le Consulat Général de France, ainsi qu'une bibliothèque-médiathèque et une librairie. L'Institut (IFN) est chargé de développer des activités culturelles et linguistiques en portant une attention toute particu-

lière à la francophonie. Depuis 1921, il est rattaché à l'Université de Grenoble, ce qui fait que, pour les napolitains, il demeure « Il Grenoble ».

Écoutons ce que nous dit Alain Mauger, ancien directeur des cours : « Cette année, Le Grenoble célèbre son centenaire, c'est dire qu'il a su et sait encore résister au temps. L'Institut demeure indiscutablement une référence pour la vie culturelle des napolitains qui s'y invitent assidument pour participer aux nombreux événements proposés : conférences, débats d'idées, spectacles et autres vernisages » ...

[La suite](#)

Des articles, des entretiens



Les histoires de vie au Japon

La revue brésilienne "Revista Brasileira de Pesquisa (Auto)biográfica" (Vol. 4, No 12 - 2019) présente un dossier sur les histoires de vie en Asie. Nous en extrayons un entretien et un article intégralement disponibles en Français.

Les histoires de vie au Japon: trajet de vie, rencontres internationales et dynamiques collectives (Hervé Breton, Makoto Suemoto)

Résumé : Cet article présente l'entretien biographique entre Hervé Breton et Makoto Suemoto. Il s'est déroulé à l'Institut de Minatogawa, à Kobe le 31 juillet 2019, avec pour objectif de penser, au travers du récit de Makoto Suemoto, pionniers des histoires de vie et de la recherche biographique au Japon, d'historiciser le développement des approches narratives et biographiques dans les domaines des sciences de l'éducation, des pratiques d'éducation populaire et du développement communautaire au Japon.

■ [L'intégralité de l'entretien](#)

Autoformation d'un village à Okinawa et changements de conscience collective: perspectives pour penser l'histoire de vie collective en formation

(Makoto Suemoto)

Résumé : Dans cet article, l'auteur essaie d'approcher un des thèmes de l'éducation asiatique: la formation de l'individu qui vit dans la collectivité. Il le fait en analysant des changements de conscience collective au sein d'un lieu vécu en commun par les habitants d'un petit village au nord de l'île principale d'Okinawa après la seconde guerre mondiale. Ce village nommé « Village H » dans le cadre de cette étude est connu notamment à cause du projet national de construction des bases US qui a rendu nécessaire de reblayer les côtes de l'océan. Cela a provoqué des mouvements de résistance chez les populations locales des préfectures d'Okinawa qui durent encore aujourd'hui. Cependant la visée de l'étude n'est pas de traiter ce problème sur un plan politique mais de l'examiner à partir d'une perspective socio-culturelle et éducative. Les changements radicaux survenus dans le village H ont en effet un sens éducatif s'ils sont pensés comme le résultat d'une évolution des mœurs et des consciences collectives des villageois. Du point de vue de transactions proposées par Gaston Pineau et Marie-Michèle (1983) dans l'ouvrage "Produire sa vie. Autoformation et autobiographie", la conscience collective d'un village est pensée comme une vie humaine dont le parcours peut être appréhendée de la même manière que celle d'une personne.

■ [L'intégralité de l'article](#)

Solidarité avec



Réponse d'Asli Erdoğan aux déclarations à son propos de Mustafa Safran, le vice ministre de l'Education Nationale turque

Lettre traduite et parue sur le site **KEDISTAN** le 11/11/2019

J'ai trouvé inapproprié qu'un individu qui s'exprime en représentant du Ministère de l'Education nationale, s'adresse de cette façon à une autrice de son pays, de sa langue, qui a acquis une notoriété au niveau international. Monsieur le Vice-Ministre, en utilisant, aux fins de m'humilier, l'expression "lustrée pour des jours comme cela", vous ne m'avez en vérité pas personnellement rabaissée, mais avec moi beaucoup, personnes et organisations, qui donnent de l'importance à ma littérature. Je peux citer les jurys de plus de 20 prix, dont celui de Simone de Beauvoir, le prix de la Culture européenne, le Vaclav Havel, Sait Faik ; plus de 30 maisons d'éditions qui publient mes livres, dont Actes Sud et Penguin ; des auteurs de réputation mondiale (Günter Walraf, Ian Mc. Ewan). Votre allégation comme quoi toutes ces personnes et organisations, et au delà de cela, des dizaines de milliers de lectrices et lecteurs, donneraient de la valeur à mes livres, avec l'intention de calomnier la Turquie, n'est-elle pas exagérée ? Sur quels documents faites vous reposer votre allégation, qui concerne des dizaines de lecteurs, qui possèdent des goûts littéraires différents, des visions politiques différentes, et que vous ne connaissez pas ?

Lorsqu'en 2016, votre gouvernement a envoyé à ma maison 40 policiers armés jusqu'aux dents, dans ma bibliothèque mise en sac, se trouvaient mes livres traduits jusqu'à ce jour en onze langues. Ces livres ont été publiés par des maisons d'éditions respectables, comme Acte Sud, Gyldendal, sélectionnés dans les liste des livres de l'année, mis en scène dans des théâtres importants tel La Scala.

Vous êtes le Vice-Ministre d'un gouvernement qui me juge avec la demande de perpétuité, et qui a envoyé les policiers des forces spéciales à la maison d'une autrice qui a reçu son premier prix littéraire à 23 ans, qui a été sélectionnée parmi les "50 écrivains qui marqueront la postérité de la littérature mondiale" ! Je suis consciente que le fait d'aborder avec vous, la liberté de penser et d'expression est un vain effort. Mais si vous avez une conviction sur le mot "Education" qui se trouve dans le nom de votre ministère, vous avez l'obligation d'être un peu plus ouvert à la critique, et d'être respectueux de la littérature, de la culture, et au delà de tout, de la liberté de penser. Tant que vous ne prendrez pas en compte ces obligations, vous ne pourrez pas expliquer comment cette société de lynchage a pu naître de notre système d'éducation que vous choyez tant. Selon moi, cette explication se trouve dans le fait que tout ce monde qui s'appuie aux pouvoirs, aux situations bureaucratiques, et même sur les forces de sécurité, puisse enchaîner sans pudeur des mots qu'il pense comme des insultes à l'encontre d'un auteur. Moi, en tant qu'autrice, je n'ai fait que tenir un miroir face à vous. Et le fait de briser en morceaux un miroir avec colère ne change pas, hélas, le vrai visage de personne. Cordialement.



Ahmet Altan, retour à la case prison

Le 4 novembre 2019, après 1 138 jours de prison, le journaliste et romancier turc a été libéré, sous contrôle judiciaire.,

Mais une semaine plus tard, le parquet, sous prétexte de l'empêcher de fuir à l'étranger, la obtenu de la justice qu'il soit à nouveau incarcéré.